L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI, 16 AVRIL 1890.

Départ de M. A. Durieu.

Nous avons reçu la bonne visite de M. Arthur Durieu, qui nous annonce que son départ est définitivement fixé à aujourd'hui. Il se rend directement à New York, où il prendra le prochain steamer de la ligne Cunard. Nous sommes heureux d'apprendre ce départ qui se fait ainsi en temps utile. En effet à la date où M. Durieu arrivera en France, bien des théâtres de la province et de la Belgique seront encore en activité et par conséquent il pourra voir, il pourra entendre; il pourra recueillir les plus sûrs renseignements, par lui-même, par les publics, par la presse.

De plus s'est chez M. E. Ambrocelli que le nouveau directeur doit former sa troupe et nous avons à voir une prédilection très marquée pour cet agent. Il se peut que d'autres le raillent, nous ne voulons point y contredire, mais à coup sûr ni n'est supérieur à M. Ambrocelli dans cette ligne.

Depuis longtemps nous entretenons avec lui les relations les plus amicales, mais notre amitié ne saurait nous faire voir en mieux l'agent théâtral, surtout à la Nouvelle-Orléans, offre toujours trop de difficultés pour que nous ne nous exprimions pas là-dessus en pleine franchise.

Nous avons voulu recommander à M. Durieu la vieille agence Formella, si remarquablement conduite par M. Ambrocelli parce que le goût, le jugement, le caractère de l'homme nous sont pleinement connus.

Il n'a sans doute pas le don d'infaillibilité, mais nous avons qu'il n'agit jamais légèrement, qu'il connaît l'importance de notre scène lyrique française et que nulle autre part on ne peut rencontrer plus de conditions de sécurité.

M. Ambrocelli est, on peut le dire, le principal pourvoyeur des théâtres de premier ordre — France, Belgique, Russie, Londres, Egypte; non seulement il est appelé à former bonne part de ces cadres — étranger et province française — mais souvent encore les directeurs les plus autorisés de Paris viennent à lui. Nous l'avons vu, ce qu'on appelle vu.

Donc, nous le répétons, c'est déjà un commencement de garantie de succès qu'au tel intermédiaire.

Au moment où il engagera la partie pour M. Durieu, le cercle d'action sera vaste; la plupart des artistes seront libres d'engagements et par conséquent seront prêts à entendre des offres; il y aura à Paris tout un dessus de panier disponible.

Cette heure-là, il faut l'écrire, est aussi celle de la chaude bataille; les impresarii venus de tous points sont en ligne, chacun ayant arrêté *in petto* le plan qu'il entend, il ne communique à à personne. C'est conséquemment l'instant où il importe de porter ses regards un peu sur tous les points de la place; l'instant où il s'agit de faire de la stratégie et de ne pas se laisser enlever, à la dernière minute, la prise que l'on croyait sienne.

Les relations entre directeurs sont, assurément, courtoises, aimables, la plupart du temps; mais ici chacun pour soi, et là aussi les ruses sont de bonne guerre.

La Nouvelle-Orléans à d'ailleurs et quoi qu'on en dise, nous ne savons quel attrait; ceux qui y ont fait campagne, désirent presqu'invariablement y revenir. Nous gagerions qu'a peine arrivé à Paris, M. Durieu aura la visite de visages connus, d'artistes excellemment disposés à revoir notre public.

Or on le comprend aisément, semblable empressement réagit favorablement sur ceux qui n'ont pas encore paru sur notre scène et la fantaisie leur prend de connaître ce pays dont le souvenir est si attirant pour tant d'autres.

Puis — et c'est là une considération puissante, ces dernières années de très intelligente direction et d'appui prêté par notre population à l'Opéra, lui ont valu une véritable renaissance.

Eau naissance le bruit qu'une association s'est formée; qu'elle a acheté le théâtre, que les actions en ont été enlevées et qu'il se trouve que jusqu'ici ce placement constitue une bonne affaire. Le revenu actuel de l'Opéra, nous parions du rapport de l'immeuble, la propriété; ce sont là des chiffres et ceux-ci demeurent toujours l'argument préféré.

En alignant ces chiffres, en supputant les primes réalisées à la récente vente des loges, facile est d'apprécier l'intérêt pris ici à notre scène française. Le fait est sans doute pour nous rafraîchir encore une confiance pleinement réalisable depuis plusieurs années.

Cette plénitude de confiance n'est pas de tous les jours dans le monde théâtral. Si vous en avez suivi quelque peu le fonctionnement en France, vous avez pu voir que dans bien des centres importante, cette confiance est fortement ébranlée; les grosses pertes d'argent, les chutes directoriales se sont faites relativement nombreuses; fréquemment des déclarations de faillite se sont produites, des fermetures ont eu lieu, on dirait une campagne, commencées sous la raison semblité d'un impresario, cet dû se terminer en société.

Or la course aux primes, l'abonnement déjà acquis une fois de plus à l'Opéra, disent qu'il n'en pourrait être ainsi à la Nouvelle-Orléans et que la campagne irs immanquablement jusqu'au bout.

Mais ce résultat négatif ne saurait satisfaire ceux qui prennent intérêt à l'Opéra. Puis nous vivons à une époque de positivisme, et le côté de l'art pour l'art-chose peu portée aujourd'hui.

Toute entreprise théâtrale a aussi, a surtout, écrirons-nous, son côté commercial; l'on rencontrerait, imaginons-nous, pas de directeurs préparés à donner leur temps pour l'amour du distractionnisme, pour le seul plaisir de voir une troupe émerger au bout du mois, en ne leur laissant ni sou ni maille.

Nous espérons donc que le budget sera établi de façon à laisser belle marge à l'administration; ce dividende obtenu autant en lui seul qu'on peut attendre la marche ascendante et du personnel artistique, et du répertoire et de la mise en scène.

Nous n'avons plus maintenant qu'à attendre, et sans dévier de notre ligne, nous appuierons systématiquement, comme par le passé, l'institution de l'Opéra et saluerons avec le plus vif intérêt les efforts que va faire M. Durieu pour remplir toutes ses promesses et maintenir notre théâtre à son niveau.

La dessus nous lui renouvelons l'expression de nos meilleurs vœux et lui souhaitons un ensemble qui achève l'œuvre si bien commencée par l'abonnement.

L. PLACIDE CANONGE.

Musée-Théâtre.

Nous ne voulons rien dire de désobligeant à Pandroit de vos chaussures, mais enfin s'il vous plaît de les faire cirer par des mains féminines — et il paraît que la chose est en vogue — dites-vous. C'est en effet aujourd'hui, croyons-nous, que se termine l'engagement des cirqueurs de New-York, qui donneront à vos bottines un lustre tel que vous y verrez se refléter le visage de l'opératrice.

Une autre photographie, voilà pour la ressemblance; mais elle ne se fixe pas, voilà pour la différence. Demain ces dames prendront leur cirage et leur vol; elles transporteront sous d'autres cieux leurs brosses et les triples crochets de leurs exécutions.

C'est égal, si nous étions femme, ce n'est point sur ce terrain-là l'*antiquer* que nous voudrions rivaliser avec l'homme.

Nous ne pensons pas que ce soit là l'un des droits qui seront affirmés, revendiqués au sein de la Convention de femmes actuellement en session à New-York.

A la première page du journal on trouvera quelques détails du programme toujours attrayant de M. Eugène Robinson.

Vol. — Les détectives Kerwin et Littleton ont arrêté un garçon de 18 ans, T. Offner, à la requête de M. L. Largenaire qui l'accuse d'avoir dérobé un billet de $2 enfermé dans une lettre qu'il allait mettre à la poste à l'adresse d'une maison de Philadelphie, qui a reçu la lettre sans argent et a informé M. Largenaire de l'état dans lequel se trouvait l'enveloppe.

Le feu — Hier matin, à 3 heures, le feu a détruit, à Algier, un immeuble habité par des familles de couleur et appartenant à M. Manuel Abascal.

Geo Nelson, un pompier de la compagnie Brooklyn No 2, a eu une main brûlée.

Réconciliation avec la France.

Le *Standard*, de Londres, du 2 avril publie la dépêche suivante, qui lui est adressée de Berlin :

" Le bruit que l'empereur d'Allemagne désire une réconciliation avec la France circule depuis quelque temps dans les *cercles bien informés*.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 16 avril 1890.
Indications pour la Louisiane — Beau temps, température stationnaire, vents du sud.

Température du 15 avril 1890.
Thermomètre de R. & L. Claudel, Opticiens, No 143 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
Heures du matin	66	19
Midi	82	28
3 P. M.	82	28
6 P. M.	76	24

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits au Bureau de santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Francis K. Adams à Mme Veuve Mary E. Prince.
Emile Bertrand à Mlle Annie Planchard.
Ludovic Bontivegie à Mlle Rosalie Bellina.
John Schollhase à Mlle Louise Minderle.
Geo. F. Crane à Mlle Antonia A. Murphy.
Joseph Peralta à Mme Veuve Vernon M. Kennedy.

Rose Mathe, Jr. à Mlle Angèle Fabia.
Alcée Mayer à Mlle Walhaga Lehr.

Naissances.

Mme Louis A. Jochim, un garçon.
Mme Jos. Riley, un fils.
Mme Wm D. Rawlelle, une fille.
Mme Jean Marie, une fille.
Mme Michael Coleman, une fille.
Mme Henry T. Deck, une fille.
Mme James E. McCleskey, une fille.
Mme James Baker, une fille.
Mme Augustus Tedeski, une fille.

Décès.

Mme Veuve John Neville, 78 ans, Mandeville, La.
Elias J. Babe, 18 ans, rue Claiborne près Clio.
Isabella Weiman, — ans, 48 rue Première.
John F Golding 5 ans, 128 rue Robin.
Elmer Kerrigan, 7 m. ans, 450 rue Royale.
Mme Annie Williams, 23 ans, rue Calliope, près Baronne.
Ellie Cheney, 4 jours, 202 1/2 rue St-Louis.
John A. Keaney, 2 ans, Algér.
E Lecoge, 9 rue Madison.
Henry Laul, 26 ans, 3 Louisiana Retreat.
Mathias Treye, 54 ans, rues Bourgogne et Pirate.
Sydney L. Berdan, 10 jours, 54 1/2 rue 2nd Robertson.
Rose Horning, 17 mois 11 rue Barthal-my.
Ambroise B. Middleton, 3 ans, rue Tchoupitoulas, près de Parc Audubon.
Odile Olbending, 3 ans, 71 rue Poydras.
Mlle Rose L. Schaidel, 11 ans, 11 rue Bourgogne
Emile D. Solis, 4 mois, 4 mois, rues Royale et Tricou.
Mme Elisa Nunez, 41 ans, 106 rue Union.
Mlle Cristina Bourgeois, 14 ans, 53 rue Pirate.
Un cas de diphthérie a été signalé au No 491 rue Royale; drapeau posé.

*Diphthérie.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

E. E. Flinter, Rose et als à A. Kuntz, un terrain borné par les rues Canal, Douane, Broad et Dorgenois, $3,000.

J. Pasley à Mme T. McConnell, deux terrains bornés par les rues Champs-Elysées, Bourgogne, Remparts et Français, et six terrains bornés par les rues Champs-Elysées, Français, Joséphine et Solidelle, un terrain borné par le fleuve, les rues Vieille-Levée, Marigny et Magdeville, et un terrain borné par les rues Commerce, Lafayette, Tchoupitoulas et Girod, $9,500.

Mme M. Silva à Mme E. Frazier, un terrain borné par les rues St-Claude, Mandeville, Remparts et Marigny, $2,000.

Succession J. Bronnen et als. à Ed. Conery, un terrain borné par les rues Canal, Chestnut, St-André et Joséphine, $4,000.

J. C. Despaux à C. Tournon, un terrain borné par les rues Villeré, Ste-Anne, Orléans et Robertson, $2,500.

P. St-Raymond et als. à C. Tournon, un terrain borné par les rues Villeré, Ste Anne, Orléans et Robertson, $2,500.

Mme C. Shepard à Mme T. F. Walker, un terrain borné par les rues Joséphine, Brainard, Johnson et Baronne, $2,500.

Cour Criminelle. — Section A. — Chas. Johnson, larcin, un an.

Section B.

Chas. Prosper, attaque, vingt-quatre heures.

Cour Civile de District. — Mme Anna Dowty Alexander contre la Texas Pacific R. R. Co, en $20,000 de dommages pour la mort de son mari. La compagnie offre à la demanderesse si elle consent à arrêter les poursuites, de supporter les frais du procès et de lui payer $3,150.

La succession Ed. Van Benthuysen est ouverte. Le défunt laisse ses biens à Mme Darling, fille de Marie Emma Van Benthuysen.

La Dette de la Ville.

Il y a eu lundi soir, dans la salle du Conseil, à l'Hôtel de Ville, une réunion importante d'aldermen, de membres de la législature, d'avocats et de représentants de différentes organisations industrielles et commerciales, pour délibérer, sous la présidence du maire Shakespeare, sur un projet de loi qui doit être présenté à la législature et dont l'objet est la capitalisation de la dette de la ville de la Nouvelle-Orléans (en dehors des bons à primes) à un taux qui en permettra la réduction progressive et l'extinction totale dans une période déterminée.

Le bill a été rédigé par le conseiller Clark sous l'inspiration de M. Farrar. Il porte que la dette de la ville sera intégralement (moins les bons à primes) fondue en obligations à 4 pour cent payables dans cinquante ans. Le fonds d'amortissement ne se constituera qu'après 1925, quand les premium bonds n'existeront plus.

La taxe à prélever sera de 1 pour cent, l'excédant devant être appliqué aux travaux publics permanents et au maintien des écoles publiques.

Les porteurs d'obligations (bonds) valides de la ville, pourront, à un moment quelconque avant l'année précédant l'échéance de leurs valeurs, les échanger au pair pour des bons constitutionnels, en les remettant avec leurs coupons non échus au Bureau de Liquidation, en vertu des règlements raisonnables que préparera le dit Bureau.

Inutile de nous étendre en ce moment sur les autres détails du projet de loi qui, du reste, doit être modifié dans quelques-unes de ses parties.

La clause ci dessus relative à l'échange des bons sera probablement insérée dans le bill, parce qu'on ignore si les bons, étant vendus, rapporteraient une forte prime. Le Bureau de Liquidation sera peut-être autorisé à user de sa discrétion pour vendre ou échanger.

On a l'espoir que ce nouveau système de capitalisation procurera à la ville des économies considérables qui pourront être appliquées aux écoles et aux améliorations publiques.

Après 1925, il sera retiré annuellement 700 bons, ce qui fixera à $1,063,000 le montant nécessaire à chaque année, de 1935 à 1942.

En 1925, il faudra prélever sur le montant des taxes $747,500 pour alors le plus des bons à primes et $363,000 pour solder l'intérêt des bons de la nouvelle capitalisation.

Les propriétés et valeurs imposables de la ville représentant à cette heure un total d'environ $124,000,000 qui produiraient certainement, en tenant compte des échets, à peu près $1,116,000 par an.

Il paraît donc assez probable qu'en capitalisant à 4 pour cent et à 5% années d'échéance, et en créant un fonds d'amortissement après l'extinction de la dette représentée par les *premiums bonds*, la ville pourra, même si la valeur de ses propriétés imposables n'augmentait pas, dans les prochaines 50 années (ce qui n'est pas admissible), non seulement éteindre intégralement sa dette, mais réaliser, au profit de ses écoles et de ses travaux d'utilité publique, un excédant annuel de $100,000 à $250 000.

Nous saurons bientôt ce qui résultera de l'initiative prise par quelques uns de nos hommes d'affaires les plus habiles et les plus expérimentés.

The Combination Festival. — Les différentes associations de bienfaisance, en conférence depuis quelque temps, ont terminé leurs travaux et ont formé une organisation permanente en nommant le Bureau suivant :

M. A. V. Flotte, président.

Vice-présidents : MM N. F. Jastram, Geo. W. Heyd, H. L. Franz, A. Shiss G. Gast, A. A Heisel, H. S. Salvant, E. A. Williams, J. Fabacher Jr, J. B. Stephens, C. K. Browning, H. P. Dart, J. Schaefer, P. A. Capdau, Geo. Strubel.

M. T. J. Keane, secrétaire aux archives; M. Geo. W. Dearing, secrétaire correspondant; M. Aug. Kock, trésorier.

Tous les comités ont été nommés; ils se composent d'un membre de chacune des quinze associations intéressées dans le festival.

La fête aura lieu aux Fair Grounds, le 29 et 30 juin prochain.

Le programme des deux journées sera publié en temps et lieu.

Grand Jury. — Hier matin, alors que le Grand Jury faisait une enquête dans l'affaire de jeu où sont impliqués B. Johnson et Mead Montgomery, M John Lewis, appelé à témoigner, s'y est refusé dans la crainte de se compromettre. Traduit devant le juge Marr, il a pris comme défenseur, M. Lionel Adams qui a demandé au juge un délai de vingt-quatre heures pour préparer sa défense. Le délai a été accordé.

Election. — L'élection du successeur de feu M. Kenner Scratchley, membre du corps législatif, aura lieu le mardi, 29 avril.

Conseil Municipal.

Le Conseil s'assemble, à 7 heures 30, sous la présidence du maire Shakespeare. Vingt quatre membres sont présents et la séance est ouverte par la lecture du message du maire ainsi conçu :

1. Rapport du trésorier pour la semaine finissant le 12 avril 1890.

2. Pétition du président des commissaires du Parc Audubon, relativement à un jugement rendu en leur faveur contre la ville, le 12 juin 1873, avec une clause par laquelle ils n'ont pas le droit de dépenser pour le parc que les intérêts de la somme qui leur a été allouée.

3. Pétition de M. C. W. Cammack pour obtenir le paiement de certains warrants qui lui ont été remis pour la ville de Lafayette, maintenant le 4me district, pour certaines propriétés cédées pour le percement de la rue Josephine.

4. Pétition de M. Geo. W. Dupré, propriétaire du *Daily States*, relativement à certaines annonces officielles.

5. Protestation du président de la Public Belt Road Association contre toute décision du Conseil accordant à la N. O. Elevated R. R. Co., le privilège qu'elle demande.

6. Pétition de Thos. N. Boylan, de l'agence de détectives, relativement à certaines amendes perçues en vertu de l'ordonnance No 1063, C. C.

7. Rapport du commissaire de police et des édifices publics pour le mois de mars 1890.

8. Pétition de Joe Reymond qui proteste contre certains amendements projetés, à l'ordonnance relative aux camelots.

9. Le conseil est informé de l'ordre qui a été donné par le gouverneur de procéder à l'élection du successeur de feu M. Kenner Scrotchley et prie de prendre les mesures requises par la loi, à savoir le choix des bureaux de vote dans chaque district aussi rapprochés autant que possible des endroits situés au centre du precinct et la liste devant en être publiée au moins 10 jours avant l'élection avec les limites de chaque precinct, dans trois journaux quotidiens.

Communication du contrôleur, informant le Conseil de l'expiration de plusieurs contrats :

Publication officielle des séances, le 22 août.

Contrat pour remorquer les bateaux à immondices, le 26 août.

Location du marché Carrollton, le 17 septembre.

Le comité d'assessements annonce avoir reçu des banques et des compagnies d'assurances des communications identiques à celles au sujet desquelles le comité a été appelé à rendre sa décision dans le matin dernier entre les constitutions et le Bureau des Assesseurs. Les tribunaux ont maintenant seuls le droit de se prononcer sur cette question.

Le comité des rues et débarcadères transmet une lettre du voyer, par laquelle il informe le comité que les travaux exécutés rue Claiborne par la compagnie du Louisville-Nashville le sont sans son consentement.

MM. Hodgson et Landry font opposition à l'amendement projeté à l'ordonnance relative aux marchands ambulants. Ils déclarent que depuis assez longtemps les marchands en magasin demandent à être protégés contre la concurrence illégale des marchands ambulants qui ne paient aucune licence ni loyer, pour que l'on maintienne l'ordonnance telle qu'elle a été adoptée.

Le comité de finances propose de signer un bail de trois ans avec M. Trisconi pour la location des marchés. Voté.

L'avocat de la ville ayant suggéré quelques amendements à l'ordonnance de M. Prague relative à la fermeture des votes en fer, cette ordonnance a été référée au comité avec les amendements.

M. Landry propose d'autoriser la N. O. Elevated Belt R. R. Co. à construire une ligne de ceinture selon le plan proposé par la ville, avec des voies élevées ou à niveau du sol sur les quais et des voies à niveau partout ailleurs.

M. Claiborne propose de renvoyer l'ordonnance au comité afin que des copies de l'ordonnance puissent être imprimées et distribuées aux membres du Conseil.

M. Silleck demande que la question soit renvoyé à l'initiative parce qu'il existe déjà une corporation de citoyens ayant des fonds suffisants pour construire cette ligne ainsi qu'ils l'ont déjà offert à la ville. M. Daniel demande aussi le renvoi à l'initiative.

M. E. M Hudson, avocat de la Elevated R. R. Co., proteste contre la proposition de M. Clarke. Il favorise l'adoption immédiate de l'ordonnance afin d'éviter de nouveaux délais.

M. E. Booth est d'avis que le Conseil ne doit prendre une aussi importante décision qu'après une minutieuse révision de l'ordonnance.

A la suite d'une interminable discussion qui n'aboutit à rien, le Conseil ajourne à ce soir à 7:30 heures pour reprendre la question du Belt Road.

Les crevasses. — Le gouvernement s'est enfin décidé à prendre des mesures pour consolider les extrémités de la crevasse du Mississippi. Les travaux sont en bonne voie et s'ils soutiennent à avancer aussi rapidement, avant la fin de la semaine on pourra commencer à immerger les sacs de terre.

Cette crevasse mesure maintenant 1,700 pieds de large et s'élargit toujours ainsi, tandis que l'autre extrémité résiste mieux, étant moins exposée à la force du courant.

Les ingénieurs ont dressé un tableau du nombre de canaux d'irrigation prenant l'eau du fleuve par des syphons ou des tuyaux passant au travers des levées.

Ce tableau a été dressé pour les paroisses suivantes :

	Tuyaux.	Syphons.
Jefferson	13	5
St Charles	66	4
St Jean-Baptiste	70	4
St Jacques	86	2
Ascension	2	
Assomption	84	

Une visite semblable sera faite prochainement aux levées en aval de la Nouvelle-Orléans.

En ce qui concerne la submersion de la voie de l'Illinois Central l'inondation est particulièrement dans le voisinage du North Pass et il y a de 8 à 10 pouces d'eau sur les rails. En plusieurs endroits la remblai a été enlevé et on est obligé d'attendre que l'eau se soit retirée pour faire les réparations nécessaires.

Les excursionnistes sont toujours reçus sur le lieu de l'inondation et ne peuvent être ramenés en ville par la ligne de l'Illinois. En conséquence cette compagnie a pris les mesures nécessaires pour les faire transporter au plus tôt par les autres lignes.

Suicide. — L'un dernier, un Allemand, M. Valentine Hermann habitant rue Elmire No 71, tenta de se suicider sans y réussir. Il a renouvelé hier cette tentative, avec plein succès cette fois. Il s'est tiré dans la tête un coup de fusil qui lui a emporté la moitié de la figure. A 4:30 heures du matin, après s'être rendu à l'épicerie voisine tenue par M. Thomas et lui avoir annoncé qu'il allait se tuer et qu'il le chargeait de prendre soin de ses biens et de sa famille, il rentra chez lui, s'enferma dans sa chambre à coucher, s'assit dans l'un de ses fauteuils, appuya la crosse de son fusil contre sa poitrine et pressa la détente. Le coup d'feu retentit dans la maison et attira immédiatement les membres de la famille.

Transporté à l'hôpital dans un état désespéré, Herrmann y est mort à 8 heures du matin après d'horribles souffrances.

On a trouvé dans ses poches $475 en billets de banque et $200 en pièces d'or.

Club d'équitation. — A la dernière réunion des membres du Club d'équitation, l'élection des officiers a eu lieu avec le résultat suivant :

Jos. B Richardson, président.
Gén. W. J. Behan, vice-président.
Omer Villeré, secrétaire.
Bereau des directeurs — MM. Jos. S. Richardson, W. J. Behan, O. Villeré, Lucas E. Moore, R. S. Day, E. C. Fenner et W. D. Denegre.

Une centaine de membres ont déjà donné leur signature et le manège sera ouvert dans le courant du mois prochain.

Chevaux emportés. — Hier matin, une alarme ayant été transmise au poste central pour l'envoi immédiat du wagon de police, l'agent Shannon qui accompagne toujours le wagon attela les chevaux au l'absence du conducteur qui déjeunait dans un restaurant voisin, mais à peine avait il terminé, que l'un des chevaux qui naguère attelé pas toujours impatient de partir, sortit de l'écurie avant qu'on put le retenir et tous deux ayant gagné la rue emboîtèrent le pas Bassin venire à terre.

Cependant le conducteur qui avait entendu le bruit du wagon, sortit juste à temps du restaurant pour se jeter résolument à la tête des chevaux et saisir les rênes. Il ne put toutefois les maîtriser immédiatement et ils continuèrent leur course à travers le terrain neuf de la rue Clemmane jusqu'à Canal où ils s'arrêtèrent. Le conducteur qui venait de risquer si bravement sa vie fut abandonné félicité par le chef de police et de nombreux témoins de son acte de bravoure. Chez Funk, c'est le nom de ce brave qui mérite une récompense, est monté sur son siège et sans encaisser les félicitations a répondu à l'alarme.

Le pont noir. — Hier matin à 7 heures 30, le pont noir que l'on allait réparer dans quelques jours, s'est affaissé et a disparu dans les eaux du bayou.

La Kermesse. — La seconde soirée de la Kermesse a eu lieu hier soir, à l'Opéra, avec plus de succès encore que lundi. Beaucoup de monde, une foule de dames et de demoiselles, portant de fort jolis costumes et les portant bien. Nous avons remarqué de très belles et très majestueuses princesses.

Le coup d'œil qu'offre la scène avec ses décorations est vraiment enchanteur.

L'arcade du fond surmontée de la Croix Rouge et de la devise : Orare labora, et toute entourée de fleurs et de fruits est d'un très élégant dessin ; elle est entièrement conçue et exécutée. Quand, au-dessus de cette décoration s'agitent, s'enchevêtrent, la foule des danseurs et des danseuses, aux costumes si variés et si pittoresques, la vue est éblouissante ; elle seule vaut l'argent ; impossible d'accomplir une bonne œuvre d'une façon plus agréable. Ajouter, à cela, à droite et à gauche, dans la salle et dans le foyer, des tables de rafraîchissements, des restaurants brillamment décorés et tenus par une foule de jolies femmes en gracieuse et pimpante toilette, et vous vous ferez une idée de la Kermesse vers dix heures du soir.

Aujourd'hui, au milieu de la séance grand ballet — Danse en l'honneur de Bacchus et de Pomone : Bacchantes, satyres, dryades et fauves.

Le spectacle sera très brillant et attirera la foule.

Club Athétique Audubon. — On sait que le Club Athétique Audubon a inauguré récemment une magnifique arène, 19, Passage de la Bourse, dans les vastes salons du premier de l'ancienne poste. La première séance, depuis, ayant eu beaucoup de succès, le Capt. Ed. Cahill, M. Harry Lee et E. E. Conner se sont empressés d'organiser une seconde lutte qui a eu lieu, hier soir, devant une assemblée d'au moins 800 personnes.

Les deux adversaires étaient Tom Danforth, de Harlem, New York, pesant 125 livres, et Charles Summers, de Chicago, pesant 124 livres.

Les seconds de Danforth étaient Tom Casey et Mike Smith ; ceux de Summers, Toney Morgan et le capitaine Bat Galvin.

Le juge choisi pour le combat n'a pas voulu se faire connaître.

Le prix était de $600, dont $200 pour le vaincu.

Au cinquième *round*, on passe, Tom Danforth est resté vainqueur.

Les amateurs du *sport* semblent suivre ces luttes avec beaucoup d'intérêt.

TIRAGE OFFICIEL
— DE LA —
Loterie de l'Etat de la Louisiane,

Numéros Simples — Classe B.

A LA NOUVELLE-ORLÉANS, MARDI, 15 AVRIL 1890.

Liste Complète des Lots Gagnés.

$300,000 21303
$100,000 97994
$50,000 41668
$25,000 41667
$10,000 35147
$10,000 36998
$5000 37614
$5000 60062
$5000 74477
$5000 86128
$5000 98734

Lots de $1000.

4816	5176	9219	23111	28921	
31480	35070	38000	40043	42330	
43407	51151	52884	53053	53111	
53891	54248	57933	74367	75018	
80883	85048	86043	94632	97295	

$500.

531	1044	1833	2146	2829	3691
4570	4747	5035	5412	6477	6991
10411	10509	11634	12570	14129	14186
14476	15938	16796	17536	18363	20115
20506	21535	22855	23189	24015	24775
25752	28144	28422	29101	29843	31890
32503	36732	37036	37446	38016	38955
40559	40742	40779	42571	44449	45147
49135	49272	51215	51388	52670	52867
53198	54099	55340	55712	56733	57804
58475	58744	59110	59317	59429	61185
64113	66964	68549	69171	71576	72102
73920	74352	75152	76333	77161	77989
78455	78490	78747	79390	79398	80264
80514	82739	83101	83908	85445	86009
85843	89413	89894	91737	92385	94684
95085	97043				

$100

62	161	1792	1958	2018	2620
3085	3295	4476	5847	6155	6212
6415	7024	7620	7785	7911	8287
8427	8 48	9309	9316	9401	9848
10412	10455	10759	11738	12992	13 72
14491	14502	14892	14968	15404	15750
17236	18106	18485	18743	19573	1972
19913	20419	21091	21117	21488	21797
22521	22854	23873	24015	24881	25240
25979	26003	26982	31312	31587	31693
32283	32941	34982	3299	33 76	3548
34704	34787	3 7	35	37 9	36207
36287	39073	3 5520	39739	41834	41785
42906	45648	47743	48854	49249	49374
49911	50112	50	50968	51	51
52366	53041	53151	53662	53866	53958
54125	55388	55309	56186	56527	56742
56791	57	57	57	57	57
58662	5897 4	59084	59533	59885	59996
60791	62496	62049	63418	63475	64824
64926	65	65	65	65	65
66456	66774	67864	67369	67788	67802
68484	68826	69186	70127	70256	71208
72266	72	72	72	73	73
74239	75 02	75191	76233	76503	77101
77914	78002	78251	78717	79447	80520
81273	81 48	81	81	81	82 39
82866	82733	83352	83629	83992	8542
85819	86396	86528	8 566	87089	87111
87	87	87	87	87	87
91728	92075	93187	93002	93	91068
9 250	9 753	94914	9510	96097	97921
97975	98	98	98	98	98
99373	99436	99583	99890	99297	99902

$200.

204	489	8 1	622	1309	1468
1811	1993	1	2	2	2
2083	2401	3050	3721	5204	5241
5 39	5439	5712	5948	6004	6121
6	6	6	6	6	6
7463	7959	133	8263	9045	9432
9924	1 027	10493	1 405	10781	10861
11	11	11	11	11	11
12474	12891	12845	12998	13091	13425
13 99	13543	13590	14068	14119	14266
14 20	14522	14	14	14	14
15	15	15	15	15	15
16	16	16707	167	16	16
17994	18043	18062	18272	19890	19915
20614	20	20879	20	21	21
22905	22935	23	23	23	23
23	23	23092	2	23	23
23	24101	24 19	24 51	24169	24
24	24	24	24	24	24
25221	25947	26	26	26197	26270
26670	26	26	27	27450	27
27	27	27	27	27	27
28057	28	28	28	28	28
30112	30 29	30	30	30	30
30	30	30	30	30	30
32435	32701	33	33	33	33
31	33	34	34	34	34
35	35	35	35	35	35
36972	36	36	36	36	36
37166	3	37	37	37	37
37	37	37	37	37	37
3	38	38	38	38	38
40614	40	40	40	41	41
41	41	41	41	41	41
42	42	42	42	42	42
43	43	43	43	43	43
44	44	44	44	44	44
45	45	45	45	45	45
46	46	46	46	46	46
47	47	47	47	47	47
48	48	48	48	48	48
49	49	49	49	49	49
50	50	50	50	50	50
51	51	51	51	51	51
52	52	52	52	52	52
53	53	53	53	53	53
54	54	54	54	54	54
55	55	55	55	56	56
57	57	57	57	57	57
58	58	58	58	58	58
59	59	59	59	59	59
60	60	60	60	60	60
61	61	61	61	61	61
62	62	62	62	62	62
63	63	63	63	63	63
64	64	64	64	64	64
65	65	65	65	65	65
66	66	66	66	66	66
67	67	67	67	67	67
68	68	68	68	68	68
69	69	69	69	69	69
70	70	70	70	70	70
71	71	71	71	71	71
72	72	72	72	72	72
73	73	73	73	73	73
74	74	74	74	74	74
75	75	75	75	75	75
76	76	76	76	76	76
77	77	77	77	77	77
78	78	78	78	78	78
79	79	79	79	79	79
80	80	80	80	80	80
81	81	81	81	81	81
82	82	82	82	82	82
83	83	83	83	83	83
84	84	84	84	84	84
85